

DIALOGUE

- Vous voyez, Madame Suzanne, j'ai consacré le tiroir du bas de mon armoire à glace, au rangement des instruments.

- On peut voir ?

- Mais oui ; tenez, nous allons passer une revue. Voici d'abord - noblesse oblige – les martinets. J'en ai trois. Le premier a les lanières très courtes, il m'est particulièrement utile lorsque je fouette de très près, c'est-à-dire, à une petite distance...

- Lorsque vous infligez la punition dans la position du « petit garçon », autrement dit quand le derrière à fouetter est sur vos genoux.

- C'est cela. Le deuxième martinet a les lanières normales ; je vous prie de croire que celui-là cingle bien : c'est mon instrument préféré. Enfin le troisième est une sorte de knout ; chaque lanière est terminée par une petite pointe en fer. Je ne m'en suis jamais servi: cet instrument cruel m'a été donné par une dame russe.

Voici une corde repliée qui est également très cinglante... C'est l'ancienne « garcette » des marins.

Ceci, c'est une semelle d'une vieille pantoufle; elle fait plus de bruit que de mal : la fessée avec ce morceau de cuir est une préparation à une correction plus sévère.

J'ai encore cette courroie qui doit être pliée en deux pour que la prise en main soit bonne et surtout pour frapper bien à plat.

Voici une règle plate qui, comme la semelle, fait beaucoup de bruit et peu de mal.

Enfin, ces verges complètent ma collection.

- Oui, il y a de quoi faire tortiller sérieusement le derrière de votre époux. En principe quelle position adoptez-vous pour la fessée?

- Toutes les positions. Je choisis selon mon humeur. La meilleure est...

- Excusez-moi de vous interrompre. Le préparez-vous vous même ?

- Rarement. Lorsque je le déculotte moi-même, c'est qu'il est attaché. Je disais donc que la meilleure position - à mon avis - est de le faire mettre à genoux sur une chaise, pantalon bas. Ainsi placé, ses fesses ressortent bien, le bras est à leur hauteur, les lanières cinglent fort et l'on est à son aise pour bien fesser.

D'autres fois, je le fais coucher par terre. De cette manière, lorsque je suis pieds nus, il n'a pas à se baisser pour baiser mes pieds avant et après la fouettée.

Je le fais aussi étendre sur mes genoux, mais c'est une position inconfortable : le bras ne peut pas se détendre entièrement pour cingler.

Quelquefois, je le fais mettre à genoux, la tête entre mes jambes. Je m'arrange toujours, dans ce cas-là, pour être sans vêtement de dessous - oui, sans culotte - de manière à ce que je repose à nu sur la tête ou les épaules de mon mari; les mouvements que je fais en fouettant m'occasionnent un frottement qui n'est pas désagréable...

- Quelle vicieuse vous faites!

- C'est peut-être du vice, mais comme j'éprouve du plaisir à fouetter mon mari et comme lui-même aime être fouetté par moi, qui gênons nous ?

- Évidemment !

- Je continue mon énumération... Au lit, il se couche de tout son long et je me mets à califourchon sur lui. Agréable position lorsque je suis décidée à faire l'amour après.

- Et lorsque vous n'avez pas l'intention de faire l'amour ?

- C'est à genoux sur une chaise ou étendu par terre que je fouette. Aucun contact que la cinglade de l'instrument sur les fesses. Pendant cinq ou six jours par mois, c'est le cas... et j'ai remarqué que je fesse très souvent, très sévèrement et avec frénésie pendant cette période.

- Vous ne frappez que sur les fesses ?

- En principe, oui, mais lorsque j'ai décidé de corriger plusieurs fois dans une même journée, je crains que ses fesses ne puissent supporter plusieurs flagellations successives et je m'en prends aux cuisses, aux mollets et quelquefois aux épaules... cela est arrivé la semaine dernière, j'ai sévi cinq fois pendant la journée du dimanche. Mais, inutile de vous dire que rien ne vaut, pour l'un comme pour l'autre, la correction sur les fesses.

- C'est aussi mon avis. Je vois, d'ailleurs, que vous avez étudié la psychologie de la question, et que vous êtes une flagellante avisée.

- Peut-être. J'use de raffinements, mais sans employer toutefois les mœurs de l'école anglaise.

- Les Anglais, tout d'abord, sont cruels. Ils ne savent pas fouetter sans aller jusqu'au sang...

- Vous ne fessez jamais au sang ?